

VINCENT René Paul

honoré 24 juin 1945 (S.A. du 24)

né La Chapelle St Florent 13 juillet 1879

pêché 20 décembre 1902

professeur à Combrée 1909

annoncier du Boscquet à Doué 1954

décédé 16 juin 1966

selon le registre du Chapitre

nommé 22 juin 1945

installé 3 juillet

VINCENT René Paul Name  
Chapel & Parent 13 juillet 1879  
études à Combrée

Tonsure Angers 17. XII. 1898

Ministé 29. 6. 99

S/diabe 11. 5. 1902

diacre 29. 6. 1902

prêtre 20. XII. 1902

fière de Pierre Joseph

jeûne cultivateur

étudiant en sciences à La Catho

professeur St Martin de C. 1904

prof Combrée nov. 1909

Chanoine Honorain 26. 6. 1945

curé du Boquet à Doué 1954

le cide 16 juin 1966 à St Martin, Beaupréau.

(S.B. 456)

**TRIPLE JUBILÉ D'OR SACERDOTAL  
A LA CHAPELLE-SAINT-FLORENT  
ET NOCES D'ARGENT SACERDOTALES  
DE M. LE CURÉ DE LA PAROISSE.**

Trois prêtres de La Chapelle-Saint-Florent, Mgr Francis Vincent, recteur émérite de l'Université Catholique d'Angers, le R. P. Courtais, o. m., ancien procureur général des Missions d'Océanie pour sa Congrégation, et M. le chanoine René Vincent, professeur à Combrée, — touchaient en même temps cette année au cinquantième anniversaire de leur ordination sacerdotale et, en souvenir de leur enfance commune, où s'était éclos une amitié qui était allée s'approfondissant avec les années, ils avaient voulu célébrer ensemble, au coude à coude pour ainsi dire, leur jubilé d'or, le jour même des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Charles Richard, curé de la paroisse, pour associer ainsi à leur joie tous leur compatriotes dans une véritable fête de famille. Pour en rehausser l'éclat, S. Exc. Mgr l'Évêque avait accepté d'en assumer la présidence et d'accord avec lui, la date en avait été fixée au 22 juin.

En ce calme matin d'été, la plus claire lumière avive toutes les couleurs, celles des oriflammes blanches, jaunes et rouges ; celles des draperies blanches et cramoisies tendues sur la façade des maisons, dont est parée la longue rue montante qui va de l'entrée du bourg, du côté de la Vallée, jusqu'à la Maison commune. Sur le terre-plain de la mairie, autour de Mgr Vincent revêtu du manteau violet de cérémonie, sont groupés, avec les autorités municipales, les deux autres jubilaires, leurs parents, leurs amis, nombre d'ecclésiastiques, notamment Mgr Pasquier, recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest ; Mgr Oger, vicaire général ; Mgr Bonneau, directeur de l'Enseignement libre ; MM. les chanoines Pinier, supérieur de Combrée, Boulay, supérieur de l'Externat Saint-Maurille, Esnault et Delaunay, supérieur et économiste de Sainte-Marie de Cholet ; le R. P. Lusson, des Pères Blancs, gardien du tombeau du Père de Foucauld à El-Goléa, représentant S. Exc. Mgr Pinier ; les prêtres natifs de la Chapelle-Saint-Florent ; des anciens élèves de Mgr Vincent ; des professeurs de Combrée... Les cloches sonnent à grandes volées : on attend Son Excellence qu'un long cortège d'automobiles de tous âges et de tous modèles doit précéder depuis le carrefour des Brosses... Bientôt éclatent des pétarades de moteurs et presque aussitôt se range sur le côté de la rue la voiture de Monseigneur qu'accompagne M. le chanoine Riobé, vicaire général.

Après les présentations et les premiers hommages individuels, Son Excellence est officiellement saluée par M. René Chéné, maire de la Chapelle-Saint-Florent et neveu de Mgr Vincent. Toute la population, dit-il, ressent vivement l'honneur de la première visite de l'Évêque du diocèse, à l'occasion de la grande fête paroissiale. Ici, l'on est sur une terre de foi et de fidélité, et ses administrés comme lui-même n'ont pas d'autre ambition que de *continuer*, en s'adaptant aux nouvelles conditions de vie, on long passé glorieusement chrétien... Dans sa réponse, Monseigneur commence par exprimer sa joie, qu'on lisait déjà sur son visage, d'être pour quelques heures l'hôte de la Chapelle-Saint-Florent. De son histoire et de son présent, il n'ignore rien, ayant lu la monographie si documentée et si vivante de M. Robert Chéné. Après avoir évoqué la noble figure de Bonchamps et son admirable geste de

pardon, il fait le vœu ardent que l'union, dont la cérémonie de ce matin lui donne la consolante certitude devienne vraiment *unité*, grâce au même idéal de foi, par tous partagé et généreusement vécu. . . Quand l'allocution de Son Excellence fut achevée, M. le Maire offrit à M. l'abbé Richard une chape en brocard d'or, cadeau magnifique de toute la paroisse, à l'occasion des noces d'argent de son curé. On entra ensuite dans le Maison commune pour le vin d'honneur, occasion pour Monseigneur de s'entretenir de la façon la plus simplement courtoise avec les personnalités présentes. Puis, on redescendit lentement vers le presbytère, Son Excellence s'arrêtant presque à chaque pas pour bénir les enfants ou pour dire quelques mots de réconfort aux vieillards et aux infirmes, assis sur le pas de leurs portes.

Après la cérémonie officielle, la fête paroissiale. Monseigneur, qui a revêtu la *cappa magna*, fait son entrée solennelle à l'église, dont les murs sont tendus de précieuses tapisseries d'Aubusson, aimablement prêtées par la châtelaine de la Guérinière. Dès que Son Excellence a pris place à son trône, M. le Curé monte en chaire pour lui exprimer la joie qu'éprouve toute la paroisse de sa présence en cette fête quadruplement jubilaire. La messe est aussitôt chantée par Mgr Vincent, assisté comme diacre par le R. P. Courtais et comme sous-diacre par M. le chanoine Vincent. La chorale, que dirige excellemment M. René-François Chéné, chante avec goût et piété les mélodies grégoriennes et des morceaux de musique polyphonique, en particulier *Dextera Domini* de César Franck, dont l'exécution fut particulièrement brillante.

A l'offertoire, Monseigneur prononça le discours de circonstance. Il est très heureux, dit-il en termes équivalents, d'être en ce jour de fête à la Chapelle-Saint-Florent, et surtout d'avoir à féliciter une paroisse très chrétienne de sa générosité pour le service des autels : dix-huit prêtres, encore vivants, — bientôt dix-neuf, nés sur ce terroir fertile, travaillent dans le diocèse ou les Missions pour la plus grande gloire de Dieu. Et il évoque ensuite le dévouement des trente-deux religieuses, sorties de cette même paroisse, qui se dépensent en tous Ordres et Congrégations. . . Puis il cite en exemple la vie des trois jubilaires : Mgr Vincent, professeur de Belles-Lettres à Combrée et à l'Université, supérieur de Sainte-Marie de Cholet, directeur de l'Enseignement libre, recteur des Facultés Catholiques de l'Ouest, écrivain délicat et savant en grand renom près de tous les gens de goût, dont la personnalité, empreinte de tant de discrétion et de douceur, a fini, à la suite d'une longue intimité, par se modeler sur celle de Saint François de Sales ; M. le chanoine Vincent, professeur par vocation, qui s'est consacré à Combrée à la formation intellectuelle et morale de nombreuses générations d'élèves, dans le silence et la méditation ; le R. P. Courtais, qui est allé porter la bonne nouvelle aux antipodes de la France, jusqu'aux îles Fidji, avant de devenir, par la confiance de ses supérieurs, procureur général des Missions d'Océanie tenues par les Oblats de Marie. A l'éloge des trois grands jubilaires, Monseigneur ajoute, en terminant, celui de M. l'abbé Richard, dont toute la paroisse a tenu en ce jour à souligner le dévouement à l'occasion de son jubilé d'argent.

A la fin du déjeuner, qui réunit au presbytère autour de Monseigneur les personnalités ecclésiastiques et civiles, les toasts furent un régal pour les oreilles et l'esprit. Mgr Vincent prit le premier la parole. En fin lettré qu'il est, il compare Son Excellence, d'une manière tout à

fait inattendue mais fort pertinente, ... au vainqueur de Rocroi : à l'ubiquité du grand Condé, à son ardeur infatigable, mises en relief par Bossuet, Mgr Vincent établit en parallèle l'activité débordante de Monseigneur, qui sourit en faisant parfois quelques gestes discrets de dénégation... Puis le jubilaire évoque d'amusants souvenirs de jeunesse, qui sont aussi ceux de ses deux ami et parent, arrivés avec lui presque au seuil de la vieillesse : petites farces sans malice où s'exprimaient déjà des tempéraments et des goûts, comme cette anecdote qu'il nous conte spirituellement au sujet de la pipe du jeune Courtais, une pipe énorme de sa fabrication, avec laquelle le jeune garçon s'essayait à fumer en cachette pour imiter les missionnaires... M. Courtais, frère du jubilaire, président du Conseil de Fabrique, salua ensuite respectueusement Monseigneur au nom de la paroisse et de ses différentes Œuvres. M. le Curé lui succéda pour se féliciter devant Son Excellence de la bonne entente qui règne entre le presbytère et la mairie. Enfin, Monseigneur exprima ses vœux délicats aux quatre jubilaires, trouvant pour chacun d'eux le mot du cœur et le compliment justement nuancé. Après avoir redit sa joie de l'accueil si chaleureux qui lui avait été ménagé à la Chapelle-Saint-Florent, il promit d'y revenir bientôt, ne serait-ce que pour prier le patron de la paroisse, Saint Christophe, protecteur de tous les voyageurs en péril de la route...

Le café bu, Monseigneur s'excusa d'être obligé de quitter aussi vite la Chapelle-Saint-Florent : il lui fallait rapidement gagner la région craonnaise du diocèse pour une bénédiction d'école.

Nul doute que cette belle cérémonie n'ait laissé les plus joyeux et les plus doux souvenirs dans l'âme des habitants de la Chapelle-Saint-Florent. Peut-être même, la grâce du Bon-Dieu qui profite de toute occasion pour rendre les cœurs d'enfants plus dociles à sa voix et plus généreux, a-t-elle déjà sacrètement exaucé la prière que les jubilaires ont tenu à faire imprimer au verso de l'image-souvenir de leurs noces d'or et d'argent :

*Seigneur, suscitez de nouveaux prêtres  
Pour remplacer ceux qui vieillissent !*

Marcel CHUPIN.

~~~~~

**FÊTE DU XXV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DE LA BÉATIFICATION DU BIENHEUREUX NOËL PINOT  
AU LOUROY-BÉCONNAIS, LE 6 JUILLET 1952**

Si le grain de froment ne tombe pas en terre, il demeure seul. S'il y tombe, il rapporte une abondante moisson, car il devient nourriture des hommes, il entretient leur vie. Cette comparaison, réalisée totalement en Jésus, se vérifie aussi en ses fidèles serviteurs. La Sainte Mère l'Église se penche alors vers ces vraies copies du Maître, elle les couronne de gloire les pare de ses vêtements éclatants, les élève sur les autels et les présente comme de brillants flambeaux destinés à guider la marche de ses enfants.

Ainsi agit-elle en faveur de Noël Pinot, enfant du Bressigny où il naquit le 19 décembre 1747, baptisé en Saint-Martin d'Angers, sa paroisse. Devenu prêtre, puis successivement vicaire-instituteur à

## DEUIL DANS L'ÉPISCOPAT

S. Exc. Mgr Armand Coupel, ancien évêque de Saint-Brieuc est mort, mardi 7 juin, à Lancieux (Côtes-du-Nord), où il s'était retiré depuis 1961. Il avait 83 ans.

Mgr Coupel, originaire du diocèse de Rennes, avait été tour à tour professeur, vicaire, puis curé avant de devenir Vicaire général de Rennes. En 1945 il était nommé coadjuteur de Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc, auquel il succédait en 1949. Son nom reste attaché aux premiers efforts français de pastorale d'ensemble.

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières de ses diocésains celui qui fut l'un des évêques protecteurs de l'Université Catholique de l'Ouest.

## DÉCÈS DANS LE CLERGÉ

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, le repos éternel de M. le chanoine René VINCENT, rappelé à Dieu le jeudi soir 16 juin, à Saint-Michel de Beaupréau, dans sa 87<sup>e</sup> année.



Par testament, M. le chanoine René Vincent a signifié qu'il ne voulait ni éloge funèbre, ni article nécrologique, volonté qui restait dans la ligne d'effacement qu'il imposa à toute son existence. Lors de sa sépulture, le lundi 20 juin, l'éloge funèbre que toute l'assistance attendait ne fut pas prononcé. Ces quelques lignes ne présenteront pas l'ampleur qu'exigerait un article nécrologique concernant une telle personnalité. Mais il convient que le diocèse d'Angers soit informé de la vie et de la mort de ce prêtre qui comptait tant d'affections et d'admiration bien au-delà de notre région.

M. le chanoine René Vincent est né à La Chapelle-Saint-Florent le 13 juillet 1879 ; il était le frère de M. l'abbé Pierre Vincent, qui fut longtemps curé de Noëllet, et le cousin de Mgr Francis Vincent, ancien Recteur de l'Université Catholique d'Angers. Très doué, autant pour les lettres que pour les sciences, il commença, au sortir du séminaire, la préparation d'une licence de lettres, mais bientôt il dut s'orienter vers une licence de sciences à la demande de ses supérieurs qui commençaient à se rendre compte de l'importance que prendrait dans nos collèges l'enseignement scientifique. Après deux ans de professorat à l'Externat Saint-Maurille d'Angers, il arrivait à Combrée en 1909. Il devait y rester professeur de mathématiques pendant 45 ans, interrompus par les quatre ans de la guerre 14-18 pendant laquelle il fut avec son collègue professeur de sciences à Combrée, M. l'abbé Guinebretière, affecté à une section de repérage par le son. En 1954, âgé de 75 ans, il demanda à être relevé de son enseignement et fut nommé aumônier de l'hôpital et de l'hospice du Bosquet de Doué-la-Fontaine, ministère qu'il assura pendant près de douze ans, malgré son grand âge. Il s'éteignit le jeudi soir 16 juin, à la maison Saint-Michel de Beaupréau où, malade et surtout épuisé, on l'avait transporté il y a quelques semaines. Il allait avoir 87 ans.

Ce qui caractérise son destin providentiel, c'est d'avoir été dans la pleine acception du terme un prêtre-professeur. Prêtre, il eut toujours un attrait pour le ministère sacerdotal direct auquel il consacra le temps que lui laissaient ses obligations d'études ou d'enseignement. Dans sa jeunesse, étudiant à l'Université, il fut, associé à ce qu'on appellerait aujourd'hui « l'équipe sacerdotale » de la paroisse Saint-Serge d'Angers, un des pionniers de l'Action

sociale chrétienne. Professeur à Combrée, il fut pendant 25 ans vicaire auxiliaire à Bel-Air et les ardoisiers n'ont point oublié ce vicaire à la fois si savant et si près d'eux. Il aurait désiré, vers la cinquantaine, devenir curé de cette paroisse ouvrière, faveur qui lui fut refusée — et il en souffrit — parce qu'on avait besoin à Combrée de ce professeur irremplaçable. C'est dans cette fonction de professeur, de professeur de mathématiques, qu'il devait donner toute sa mesure d'homme et de prêtre. Par sa compétence reconnue et admirée de tous ses élèves, par sa stricte conscience professionnelle, par sa bonté, un peu bourrue parfois, mais si profonde, par son dévouement sans réserve à son collègue et à ses élèves, par la simplicité, la régularité et la piété de sa vie, par son idéal sacerdotal qui inspirait son comportement de professeur, il a formé non seulement des hommes d'élite dont beaucoup reconnaissent qu'ils lui doivent leur brillante carrière, mais des chrétiens solides que ce prêtre-professeur de mathématiques affermit dans la foi et maintint dans l'amour du Christ, non pas tant par ce qu'il prêchait que par ce qu'il était. Il importe que cet exemple ne soit ni oublié, ni perdu.

J. ESNAULT, *supérieur de Combrée.*

---

## DEUXIÈME PARTIE

### UN CONGRÈS DE PRESSE CATHOLIQUE A ANGERS, LE 6 NOVEMBRE 1966

Un Congrès diocésain de presse catholique aura lieu à La Retraite d'Angers le dimanche 6 novembre 1966. Ce congrès organisé avec le concours des militants de presse d'Angers par le Centre national de presse catholique (C.N.P.C.), qui groupe la plupart des grandes centrales, s'adresse à tous les laïcs qui s'intéressent à la diffusion de la presse catholique ou aux problèmes d'opinion. Le programme a été étudié de telle manière que les prêtres puissent participer utilement aux travaux de l'après-midi. Parmi les animateurs de cette journée : le R. P. Gabel, ancien directeur de *La Croix*, secrétaire général de l'Union internationale de la presse catholique.

Nous donnerons par la suite des précisions sur cette journée. Signalons qu'actuellement M. Roché, délégué de la Bonne Presse, visite les différents doyennés en accord avec le C.N.P.C. Ces visites, qui seront poursuivies au cours du mois de septembre, ont pour but d'assurer une plus grande audience de la presse catholique en même temps que l'efficacité du Congrès du mois de novembre.

---

### INTENTIONS DE PRIÈRES

Sœur MARIE DE SAINTE-PAULA, religieuse du Bon-Pasteur, rappelée à Dieu le 17 juin 1966, à l'âge de 62 ans, après 35 années de vie religieuse.

Mme DESREUMAUX, rappelée à Dieu le 21 juin, à Angers, dans sa 67<sup>e</sup> année, mère de M. l'abbé Louis Desreumaux, vicaire à Gesté.

M. Lucien AGUILLE, militant de l'A.C.O. d'Angers, ancien élève du collège de Beaupréau (Cours 1950), rappelé à Dieu le 22 juin, dans sa 37<sup>e</sup> année.

## **VINCENT 6451 René (1879-1966)**

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de mathématiques) de diocèse d'Angers de 1909 à 1954